

DINAN SAINT-MALO. Samedi 7 mars, un Trans-Rance et une fête du train

Le trans-Rance du samedi 7 mars rencontre un vif succès ; les organisateurs, association Ferroviaire Bretagne-Nord et le Club des Entreprises du Pays de Rance se félicitent de cet engouement qui aurait pu emmener à St Malo beaucoup plus que 300 personnes, peut-être 500, tant la demande est importante mais nous n'avons pas pu obtenir une voiture supplémentaire à ce train spécial, écrit l'association dans un communiqué.

Que les titulaires d'un billet se rassurent : ils pourront tous monter dans les trains ! La fête du train commencera dès 9 h dans la salle des pas perdus et

aux abords de la gare animée par la chorale « les Pourquoi pas » de Trélivan, chants et accordéons. Les voyageurs découvriront les belles voitures Bi-mode, pouvant donc rouler grâce au diésel et à l'électricité ; le confort sera assuré.

Toutes les informations seront données en gare de Dinan par les organisateurs, munis d'un gilet jaune et chacun recevra un badge correspondant à la couleur de la visite guidée à laquelle il pourra participer.

Les voyageurs regagneront la gare de St Malo pour 17 h 30 et la musique et les chants de marins assureront le support



C'est un train bimode de ce type qui assurera le voyage.

de cette fête conviviale jusqu'au retour en gare de Dinan pour 18 h 40.

■ Contacts : Théo Martel 06.83.29.89.32 ou Joël Lalaire, 06.11.30.06.22.

HISTOIRE. Jeudi trompe-chiens

« Avant la guerre », comme disent les anciens, le jeudi matin, au marché de Dinan, les villageois et agriculteurs – éleveurs, maraîchers, producteurs et meuniers – des bourgs alentours, se retrouvaient pour vendre et acheter, les produits des fermes du proche territoire. Après le temps des négociations âpres, mêlées de bon sens et de roueries, tout ce petit monde se retrouvait au restaurant, pour banqueter, tout à la joie d'une bonne recette assurée par des ventes excellentes. Les libations étaient les marques d'une ruralité heureuse où les petits tracassés de la vie de tous les jours n'étaient pas

conviés à table. Pourtant, au mois de février, chaque année, une expression populaire, venue de la nuit des temps, faisait flores : « Mardi gras, Mercredi des cendres et Jeudi trompe-chiens ». En effet, tous les autres jeudis de l'année, les chiens d'alentours savaient parfaitement que de nombreux os ou de délicieux restes de viandes, allaient leur être distribués, en fin de repas, quand certaines trognes s'allumaient et que des plaisanteries grasses fusaients des « goules hilares ». Mais, en cette semaine, où le mercredi des cendres marquait le jour du début du carême, nulles viandes n'étaient

consommées et les pauvres bêtes, qui précipitaient, comme à l'accoutumée, recherche des reliefs des bons repas, étaient surprises de la maigreur de leurs pitances ce jeudi-là. Avec une pointe d'ironie patissante, les villageois nommaient la journée : « trompe-chiens ». Aujourd'hui la gent canine, nourrie par des boîtes « pâtées toutes prêtes », ignore toutes traditions catholiques qui sont – de cette façon – maintenant, moins bien obser-

Lucien BOUTET (

JIT GREEN SIDE

À DÉCOUVRIR EN
AVANT-PREMIÈRE

VITATION PRIVILÈGE